

■ بغلاف مالي يفوق 1 مليار دج تجديد شبكات التطهير بفردياية

خصص غلاف مالي يقدر بـ 1,2 مليار دج من أجل تجديد وتهيئة وتوسعة شبكات التزويد بالمياه الصالحة للشرب، وكذا الصرف الصحي على مستوى ولاية غرداية، حسبما علم من مديرية الموارد المائية بالولاية. وكانت هذه العملية التي تأتي بعد دراسة تشخيصية لإعادة تأهيل إمدادات المياه وتوزيع المياه الصالحة للشرب والصرف الصحي قد انطلقت عبر عدد من بلديات الولاية من أجل تحسين نوعية الخدمة ودعم التنمية الحضرية والاجتماعية، وكذا الاقتصادية التي تشهدها المنطقة في جميع الميادين، وفقا لما أكدته مسؤول الصرف الصحي بذات المديرية ميسوم بن ريتاب. وستساهم في دعم وتعزيز الجهود التي تبذلها السلطات العمومية لضمان ربط وتزويد كل منزل بشبكتي المياه الصالحة للشرب والصرف الصحي من جهة والحفاظ على النظم البيئية، استنادا لذات المتحدث.

وأضاف أن المشروع يهدف إلى تحسين وإعادة تأهيل وتحسين البنى التحتية لتوفير المياه الصالحة للشرب وتوزيعها والصرف الصحي عبر جميع مناطق الولاية، وكذا التقليل من ضياع هذه المادة الحيوية وتلوث المياه الجوفية. وتجرى بالموازاة مع ذلك، عملية إنهاء أشغال مشروع ربط سكان بلدية ضاية بن ضحوة ومنطقة توزوز بالقناة الرئيسية لشبكة الصرف الصحي، حيث تم إنجاز 33 كلم طولي من الشبكة ببلدية ضاية بن ضحوة و 11 كلم بمنطقة توزوز من أجل ربط السكنات بالقناة الرئيسية والقضاء على خزانات الصرف الصحي. ويعد هذا المشروع تكملة للمشروع الكبير الخاص بالصرف الصحي الذي استفادت منه منطقة وادي ميزاب ويمس 4 بلديات (ضاية بن ضحوة وغرداية وبنورة والعطف) وتم إنجازه باستثمار عمومي يفوق 11 مليار دج، كما تمت الإشارة إليه. يذكر أن ولاية غرداية التي لم يتعد في سنة 1962 عدد الآبار بها الـ 17 بئرا أصبحت تضم حاليا ما يقارب 150 بئر للمياه الصالحة للشرب بسعة إجمالية تقدر بحوالي 300 متر مكعب يوميا، فضلا عن 110 خزان مائي وشبكة المياه الشروب بـ 1,500 كلم طولي وأخرى للصرف الصحي بطول ألف كلم، إضافة إلى 4 محطات لتطهير المياه المستعملة بكل من غرداية والقرارة وبريان (مستغلة) وبالمنبع ينتظر دخولها الخدمة في أفريل المقبل، حسب معطيات القطاع.

■ سمير - س

غرداية

أزيد من 1 مليار دينار لتجديد شبكات المياه الصالحة للشرب والصرف الصحي

خصص غلاف مالي يقدر بـ 1,2 مليار دج، من أجل تجديد وتهيئة وتوسعة شبكات التزويد بالمياه الصالحة للشرب، وكذا الصرف الصحي على مستوى ولاية غرداية، حسبما علم من مديرية الموارد المائية بالولاية.

وكانت هذه العملية، التي تأتي بعد دراسة تشخيصية لإعادة تأهيل إمدادات المياه وتوزيع المياه الصالحة للشرب والصرف الصحي، قد انطلقت عبر عديد بلديات الولاية من أجل تحسين نوعية الخدمة ودعم التنمية الحضرية والاجتماعية، وكذا الاقتصادية التي تشهدها المنطقة في جميع الميادين، وفقا لما أكدته مسئولو الصرف الصحي، بذات المديرية ميسوم بن ريتاب.

وستساهم في دعم وتعزيز الجهود التي تبذلها السلطات العمومية لضمان ربط وتموين كل منزل بشبكتي المياه الصالحة للشرب والصرف الصحي من جهة والحفاظ على النظم البيئية، استنادا لذات المتحدث.

وأضاف أن المشروع يهدف إلى تحسين وإعادة تأهيل وتحسين البنى التحتية لتوفير المياه الصالحة للشرب وتوزيعها والصرف الصحي عبر جميع مناطق الولاية، وكذا التقليل من ضياع هذه المادة الحيوية وتلوث المياه الجوفية.

وتجري بالموازاة مع ذلك عملية إنهاء أشغال مشروع ربط سكان بلدية ضاية بن ضحوة ومنطقة توزوز بالقناة الرئيسية لشبكة الصرف الصحي، حيث تم إنجاز 33 كلم طولي من الشبكة ببلدية ضاية بن ضحوة و 11 كلم بمنطقة توزوز من أجل ربط السكنات بالقناة الرئيسية والقضاء على خزانات الصرف الصحي.

ويعد هذا المشروع تكملة للمشروع الكبير الخاص بالصرف الصحي الذي استفادت منه منطقة وادي ميزاب ويمس 4 بلديات (ضاية بن ضحوة وغرداية وبنورة والعطف) وتم إنجازه باستثمار عمومي يفوق 11 مليار دج.

يذكر أن ولاية غرداية التي لم يتعد في سنة 1962 عدد الآبار بها الـ 17 بئر أصبحت تضم حاليا ما يقارب 150 بئر للمياه الصالحة للشرب، بسعة إجمالية تقدر بحوالي 300 متر مكعب يوميا، فضلا عن 110 خزان مائي وشبكة المياه الشروب بـ 1.500 كلم طولي وأخرى للصرف الصحي بطول ألف كلم، إضافة إلى 4 محطات لتطهير المياه المستعملة بكل من غرداية والقرارة وبريان (مستغلة) وبالمنيعة (ينتظر دخولها الخدمة في أفريل المقبل)، حسب معطيات القطاع.

ق.ر

En attendant les autres quartiers **940 millions pour de nouveaux avaloirs pour le secteur urbain El Amir**

D. B.

Dans le cadre des dispositions prises par la commune d'Oran pour parer au problème des inondations dans les quartiers de la ville, une enveloppe budgétaire sera accordée à chaque secteur urbain pour la réalisation de nouveaux avaloirs. Selon des sources proches de la commune, ces enveloppes varieront selon les fiches techniques présentées par chaque secteur en fonction de ses besoins. A ce titre, selon nos sources, une première opération concernera la réalisation de nouveaux avaloirs au secteur urbain El Amir. Le but de cette opération est de protéger ce secteur des inondations durant la saison des grandes averses. Dans ce cadre, la commune d'Oran a débloqué près de 9,4 millions de dinars pour l'installation de nouveaux avaloirs et pour la réhabilitation des anciens, à travers l'ensemble des quartiers du secteur El Amir. L'entreprise qui prendra en charge cette opération a été désignée. Cette opération sera suivie par la réalisation d'autres avaloirs aux autres secteurs urbains.

D'autre part, à l'instar de l'année précédente, près de 200 nouveaux avaloirs ont été réceptionnés à travers une dizaine de cités. Les travaux entamés en début d'année ont été ache-

vés. Ces nouveaux avaloirs viennent s'ajouter aux quelque 200 autres réalisés courant de l'été 2015. Nos sources indiquent que la création de nouveaux avaloirs dans les sites urbains et notamment dans les nouvelles cités est une nécessité absolue pour drainer toutes les eaux pluviales et éviter les éventuelles stagnations d'eaux qui ne font que ralentir la circulation automobile et créent des désagréments au citoyen. Les mêmes interlocuteurs signalent que ces avaloirs ont été réalisés dans les quartiers où sont signalées de grandes stagnations des eaux pluviales.

En parallèle à la création de ces nouveaux avaloirs, nos sources signalent que des brigades mixtes regroupant des agents de la commune, de la division de la voirie et de la circulation (DVC) seront mobilisées durant toute la saison estivale pour la prise en charge des opérations de curage des avaloirs et des regards de la ville d'Oran. Cette opération visera, en premier lieu, les avaloirs qui ont été obstrués par toutes sortes de débris, notamment autour des multiples chantiers de construction. Il y a lieu de souligner que quelque 16 milliards de centimes ont été alloués à la wilaya d'Oran par le ministère des Ressources en eau pour lutter contre les inondations.

M. FERROUKHI L'A ANNONCÉ **Assainissement prochain** **des coopératives et** **associations agricoles**



Une opération d'assainissement des coopératives et associations agricoles sera menée, prochainement, afin d'y mettre de l'ordre et de les impliquer davantage dans le développement des filières agricoles, a annoncé le ministre de l'Agriculture, du développement rural et de la pêche, Sid Ahmed Ferroukhi. "Nous allons procéder à un assainissement car, aujourd'hui, ces entités privées, qui ont aussi un rôle de service public, doivent être à la hauteur de leur responsabilité", a-t-il souligné à la presse en marge d'un atelier consacré à une étude sur le cadre juridique des structures professionnelles agricoles en Algérie, réalisée par l'organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO).

Le ministre a expliqué que ces organisations agricoles nationales devraient contribuer à résoudre les contraintes et les dysfonctionnements en matière de mécanisation, de commercialisation des produits agricoles, d'exploitation des ressources en eau et de valorisation des produits agricoles. Après les réunions tenues, en décembre et janvier derniers, entre son ministère et ces entités, la prochaine phase sera celle de l'assainissement, a-t-il avisé. Selon ses chiffres, le secteur compte plus de 2.000 organisations agricoles réparties entre coopératives et associations qui disposent de "gros moyens" et bénéficient de soutiens publics et d'avantages fiscaux. La question de ces organisations a également été abordée par M. Ferroukhi lors de son allocution d'ouverture de cet atelier portant sur le cadre juridique des structures professionnelles agricoles, en présence des responsables des coopératives et organisations agricoles.

"Que les responsables (des coopératives) ne prennent pas en otage ces moyens qui sont aussi les moyens des coopérateurs, et dont certains ont été hérités des anciennes coopératives", a-t-il prévenu.

Désormais, "nous allons passer à une étape de rigueur où ces responsables doivent prendre conscience de leur responsabilité et du rôle qu'ils devraient jouer", a insisté M. Ferroukhi. Il a averti, à cet effet, que son département ministériel allait prendre des mesures contre les coopératives "qui ne sont pas à la hauteur du rôle qu'elle devraient jouer", considérant que l'absence de ces organisations sur le terrain est l'un des facteurs de dysfonctionnement du secteur. Il a cité en exemple le cas des régions éloignées des réseaux de commercialisation notamment les zones nouvelles de production comme In Salah, El Menca, et des zones à Adrar: "Ce sont les organisations agricoles privées qui devraient relier ces régions avec les marchés régionaux, nationaux et les chaînes de froid et de conditionnement". Les coopératives doivent aussi participer à l'effort de vulgarisation, de l'innovation et de l'intégration des nouvelles technologies dans toutes les régions du pays, a-t-il préconisé.

RÉSEAU COOPÉRATIF DANS L'AGRICULTURE

Vers l'assainissement

«Aujourd'hui, nous avons un réseau de 2.500 coopératives qui doivent être réactivées pour participer au développement, notamment la résolution de certains problèmes (commercialisation, mécanisation, exploitation des ressources hydriques, valorisation des produits...)», a souligné M. Ferroukhi.

Le ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, Sid Ahmed Ferroukhi, a précisé, hier, qu'«une opération d'assainissement» des coopératives et associations agricoles sera menée afin d'y mettre de l'ordre et de les impliquer davantage dans le développement des filières agricoles.

Il a insisté sur le fait que les coopératives agricoles doivent jouer leur rôle, notamment celles de l'élevage et la pêche. «Les entités privées qui ont aujourd'hui une tâche de service public, pour les agriculteurs, éleveurs, doivent jouer ce rôle. Aujourd'hui, nous avons un réseau de 2.500 coopératives qui doivent être réactivées pour participer au développement, notamment la résolution de certains problèmes (commercialisation, mécanisation, exploitation des ressources hydriques, valorisation des produits...)», a souligné, M. Ferroukhi, lors d'un point de presse animé en marge de la cérémonie d'ouverture de l'atelier national de restitution de l'étude du cadre juridique des structures professionnelles de l'agriculture et de la pêche, réalisé par la FAO, dans le but de renforcer les capacités managériales et techniques des organisations professionnelles dans le secteur agricole et de la pêche.

Dans ce contexte, le ministre a fait savoir que plusieurs rencontres ont eu lieu avec ce réseau coopératif, en décembre dernier, et qu'il est temps maintenant de passer à la phase assainissement. «Les moyens dont disposent ces responsables ne doivent pas être pris en otage par les responsables de ces coopératives, sachant qu'il existe aussi beaucoup de nouvelles coopératives», a expliqué M. Ferroukhi. Désormais, dit-il, «nous allons passer à une étape de rigueur où ces responsables doivent prendre conscience de leurs responsabilités et du rôle à assumer».

Il a averti que son département «prendra des mesures contre les coopératives qui ne sont pas à la hauteur», considérant que l'absence de ces organisations sur le terrain est un facteur de dysfonctionnement. Il a cité en exemple le cas des régions éloignées des réseaux de commercialisation, notamment celles des zones nouvelles de production comme In Salah, El-Ménâa et Adrar... «Ce sont les organisations agricoles privées qui de-



vraient relier ces régions avec les marchés régionaux, nationaux et les chaînes de froid et de conditionnement. Les coopératives doivent aussi participer à l'effort de vulgarisation, d'innovation et d'intégration des nouvelles technologies dans toutes les régions du pays.»

Le réseau coopératif, un maillon fort

Ceci sachant que «l'Algérie est dans une phase importante de développement, ces coopératives et associations ont une tâche à assumer, puisqu'elles travaillent avec plusieurs producteurs», a expliqué le ministre.

M. Ferroukhi a souligné l'importance des coopératives, toutes formes confondues (coopératives, associations, groupements d'intérêt commun), dans la modernisation des petites exploitations qui sont au nombre de 200.000, et dont la superficie oscille entre 4 et 5 hectares. Il a cité, notamment la mécanisation, notant que les petites exploitations ne peuvent pas se doter de machines nécessaires pour

l'amélioration de la productivité.

«Ces organisations devraient aussi contribuer à la réussite du programme d'irrigation», a encore insisté le ministre, relevant que ce programme vise à atteindre deux millions d'ha de terres irriguées d'ici 2019, dont 600.000 ha dans les céréales. Il a aussi évoqué l'appui technique, soulignant que les coopératives peuvent recruter des techniciens et des ingénieurs pour améliorer les performances des filières.

Les coopératives peuvent aussi intervenir dans la sphère de commercialisation des produits agricoles sur champs afin d'éviter les pertes des récoltes. C'est le cas, notamment de la production d'abricots, de tomates où les pertes sont estimées entre 20 et 30%. Elles ont enfin, et surtout, un rôle d'intermédiaire vis-à-vis des transformateurs pour écouler les surplus de production vers les unités de transformation, d'où la nécessité de les réactiver avec de nouveaux modes de gestion.

Kafia Ait Allouache

TIZI-OUZOU

Le barrage de Taksebt rempli à moitié



Le volume d'eau emmagasiné par le barrage de Taksebt (Tizi-Ouzou) a atteint 50,28% de sa capacité de stockage, nous apprend Hameg Rachid, directeur des ressources en eau. Selon lui, le taux de remplissage de cet ouvrage hydraulique, qui était de 45%, a sensiblement augmenté ces dernières 48h pour atteindre les 50,28%. Cette augmentation du volume d'eau a été enregistrée à la faveur des intempéries marquées par des pluies torrentielles et des chutes de neige à partir de 850 m d'altitude que connaît la wilaya depuis jeudi dernier, a-t-il précisé.

Cet apport en eau sera certainement revu à la hausse à la faveur de la fonte

des neiges qui permettra au barrage d'atteindre un taux de remplissage important, a-t-il ajouté. D'une capacité de stockage de 180 millions de m³, cet ouvrage hydraulique réalisé sur l'oued Aissi pourvoit aux besoins en eau potable de la wilaya de Tizi-Ouzou et d'une partie des wilayas de Boumerdès et d'Alger, rappelle-t-on.

La pluviométrie de ces dernières 48h (entre jeudi à 9h et samedi à la même heure) a dépassé les 90mm, et les chutes de pluie et de neige se poursuivront jusqu'à dimanche matin selon la station locale de météorologie. Pour ce qui est des routes bloquées par la neige, il s'agit des cols habituellement fermés en pa-

reilles circonstances, à savoir les cols de Chellata, Tizi N' Kouillal et Tirourda. Les communes concernées par ces intempéries -Illiltén, Ath Yenni, Iferrhounene, Bouzguene, Ain El Hammam, et akbil- ont mobilisé leurs moyens humains et matériels depuis l'arrivée de la poudreuse pour dégager les accès reliant les chefs-lieu de ces localités vers les villages afin d'éviter d'éventuelles fermetures des routes par accumulation de la neige. Pour sa part, la Protection civile, qui a installé des permanences à la direction de wilaya et dans ses différentes unités, a indiqué à l'APS que la situation est maîtrisable et qu'aucun cas exceptionnel n'est à signaler.

45 millions de dinars pour l'AEP à Ziamia et Bordj T'Har

Deux projets relatifs à l'alimentation en eau potable des localités de Ziamia Mansouriah et Bordj T'Har devraient être prochainement lancés par la direction des ressources en eau, qui vient de confier provisoirement les travaux à deux entreprises. Le premier projet a trait au renforcement de l'AEP du centre de Ziamia Mansouriah pour un montant de 24,74 millions de dinars et un délai de 4 mois, alors que le second concerne la réhabilitation du réseau d'AEP de Bordj T'Har, pour un montant de 21,45 millions de dinars et un délai de 5 mois.

Par contre, les appels d'offres pour les projets relatifs à la résorption des points noirs sur le réseau d'AEP de Ghebala, et l'alimentation en eau de localités dans les communes de Sidi Marouf et Ouled Rabah, ont été déclarés infructueux pour cause de réception d'une seule offre.

Fodil S.

Les dernières chutes de pluie ont permis d'éviter le déficit en AEP

L'alimentation en eau potable de la wilaya de Blida est passée presque à un régime de quota parcimonieux et de façon mesurée. Heureusement que les dernières chutes de neige et de pluie ont sauvé la mise, car les données pluviométriques de l'année en cours montrent que la tendance déficitaire enregistré au début du mois de mars 351 mm par rapport à la moyenne qui est 470 mm, soit un déficit de 26%. A cet effet, le wali de Blida a réuni récemment les élus et les responsables concernés par le secteur afin de mettre en pratique le programme spécial de la wilaya et d'assurer une alimentation régulière en eau potable durant la saison estivale. Il y a lieu de signaler que les volumes produits sont constitués essentiellement d'eaux souterraines de la nappe phréatique de la Mitidja qui représente 75%, soit les trois quarts du cubage de consommation, puis les captages de sources au niveau de l'Atlas blidéen, estimés à 15%, tandis que les 10% restants proviennent de la station de pompage SP3 d'Alger. Cela pour satisfaire les 1 205 265 habitants en alimentation AEP (98,70% du taux de raccordement urbain et 94% rural). Durant la rencontre, le wali, Abdelkader Bouazghi, a recommandé aux responsables concernés de veiller au respect du programme dont la réalisation vise à affronter la situation de sécheresse, en opérant sur 19 nouveaux forages, dont la mobilisation en eau sera de 19 000 m³ et les retenues collinaires de Hammam Melouane et Magtaa Lazreg pour un volume de 3700 m³ afin d'assurer une alimentation constante en été.

Brahim B.

TIZI-OUZOU **La commission Hydraulique de l'APW trace un programme de sorties pour relancer les projets en souffrance**

La Commission agriculture, forêts, hydraulique, pêche et tourisme, de l'Assemblée populaire de wilaya (APW) de Tizi Ouzou, a tracé un programme de sorties sur le terrain, en vue de contribuer à la relance des projets en souffrance, a annoncé dimanche son président, Ramdane Ladaouri qui a présidé une réunion de cette commission, tenue au siège de l'APW en présence des directeurs locaux des Ressources en eau et de l'Algérienne des eaux (ADE), et consacré au secteur de l'hydraulique, a annoncé que ces sorties sur le terrain seront effectuées par les membres de sa commission, et de l'ADE et de la direction des ressources en eau, à compter de la semaine prochaine. L'objectif de ces sorties est "d'aider à lever les contraintes enregistrées au niveau des grands projets inscrits à l'indicatif de la wilaya, tel que les projets des barrages, le programme de réfection des réseaux mais aussi et surtout agir en sorte à obtenir la relance des opérations gelées par l'Etat, notamment celle relative à la réalisation de six stations d'épuration pour la protection de la cuvette du barrage de Taksebt", a expliqué M. Ladaouri, lors de cette réunion. Cette rencontre a été l'occasion de faire un point de situation sur le secteur de l'hydraulique dans la wilaya de Tizi Ouzou, en matière de gestion de la ressource, de sa disponibilité et de des projets inscrits ou en cours de réalisation pour augmenter la capacité de stockage de la wilaya. A propos de la disponibilité de la ressource, le directeur des ressources en eau, Hameg Rachid a informé que le taux de remplissage du barrage qui était de 50,23% hier (samedi) a dépassé les 53% ce dimanche. "Ce taux de remplissage va encore augmenter pour atteindre d'ici la fin de la semaine en cours, 60 voire 65%" a-t-il indiqué. De son côté Berzoug Amar, directeur de l'ADE, a déploré la réticence de certaines communes à payer leurs redevances à l'ADE pour la consommation d'eau potable.

Il a émis le souhait de voir "le paiement de ces redevances figurer sur le chapitre de dépenses obligatoires des Assemblées populaires communales (APC)".

Il a rappelé que l'ADE de Tizi-Ouzou, est la plus importante à l'échelle nationale. "Elle gère 20% du patrimoine total dont dispose l'ADE au niveau national, le fonctionnement en H24 de 170 stations de pompage, l'alimentation en eau potable de 62 communes, et la production d'un volume de 300 000 m³/jour" a-t-il fait savoir.

بطاقة إنتاجية تقدر بـ 20 ألف متر مكعب يوميا

إنجاز 19 بئرا جديدا لضمان توفير المياه عبر إقليم البليدة

المسجلة خلال الموسم الحالي لم تتعد 351 ملم إلى يومنا الحالي عبر ربوع الولاية، في الوقت الذي يبلغ المعدل السنوي 470 ملم، أي يعجز يقدر 26 بالمائة، كما أن ولاية البليدة توفر مياه الشرب لسكانها عن طريق المياه الجوفية بنسبة 75 بالمائة والحواجز المائية بنسبة 15 بالمائة والتحويل من محطة الضخ من الجزائر بنسبة 10، وبفضل هذا البرنامج الاستثماري سيقضي سكان البليدة بدون عطش، مطالباً في نفس الوقت المسؤولين بمتابعة سير إنجازه بصفة دورية.

البلديات، يهدف لتدعيم قدرات التخزين من خلال وضع حيز الخدمة قريبا 7 خزانات للماء بطاقة إجمالية تسع لـ 24 000 متر مكعب، فضلا عن وضع في الخدمة 4 محطات للضخ على مستوى بلديات البليدة والشفة وموزاية وبوعرفة لتحسين تموين سكانها بالمياه الشروب، زيادة عن تكثيف عمليات المراقبة وتحليل المياه الموزعة للمواطنين لتفادي الأمراض المتنقلة عن طريق المياه، وهو البرنامج الذي ألح بشأنه المسؤول الأول «بوعزغي عبد القادر» على ضرورة إنجازه، كونه هام جدا، خاصة أن معدا، الأمطا،

كشف مدير الموارد المائية «محمد قصيبة»، عن وضع برنامج خاص لضمان توفير مياه الشروب للمواطنين، خلال فصل الصيف القادم، والتصدي لشبح الجفاف إن استمر، من خلال حشد المزيد من الموارد المائية، وذلك بإنجاز 19 بئرا جديدا عبر تراب الولاية بطاقة إنتاجية تقدر بـ 19 900 متر مكعب يوميا علاوة على 3 700 متر مكعب يوميا تأتي من نظام حجز المياه بمنطقة المقطع الأزرق بلدية حمام ملوان، حيث أن البرنامج الذي تم عرضه خلال اجتماع المجلس التنفيذي الولائي الموسع إلى رؤساء